

Intervention culturelle et éducation populaire
Cultural Action and Popular Education
Intervención cultural y educación popular

Peuple et Culture — Auvergne

Numéro 2 (42), automne 1979

Éducation populaire, culture et pouvoir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034852ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1034852ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)

2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Peuple et Culture — Auvergne (1979). Intervention culturelle et éducation populaire. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (2), 61–63.

<https://doi.org/10.7202/1034852ar>

Résumé de l'article

L'Association Peuple et Culture de l'Auvergne, région du centre de la France, tente des expériences de création et de diffusion de spectacles de petite taille en vue de favoriser le développement culturel de la région auvergnate sans recourir à des moyens financiers dont la communauté régionale risquerait de perdre le contrôle.

Quatre axes de travail caractérisent l'Association

- créer un lieu de rencontre pour le public, les créateurs et les responsables d'associations culturelles;
- inciter à la création;
- aider à la diffusion des créations dans la région;
- recenser les créateurs régionaux de toutes expressions.

Plus de 100 spectacles et rencontres ont déjà été organisées depuis 1977.

Intervention culturelle et éducation populaire

Peuple et Culture-Auvergne

Nous avons tenté en 1977, une expérience pour la création et la diffusion de spectacles de petite taille.

Pourquoi?

Informés et participants, nous avons vécu une dizaine d'années d'animation culturelle de notre ville et de notre région. Presque toutes ces tentatives se sont soldées par des échecs car elles faisaient intervenir des moyens, en particulier financiers, dont nous n'avions pas la maîtrise. Pourtant nous étions familiers de l'organisation de veillées où un chanteur, un conteur, un acteur captivait un public restreint ; pourquoi ne pas tenter cette promotion d'autant plus que notre région ne possède pas l'équipement nécessaire pour faire un autre théâtre ? Nous avons tenté de travailler selon quatre axes :

- créer un lieu de rencontre : pour le public, pour le public et les créateurs, pour les créateurs et les responsables d'associations et de comités des fêtes ;
- inciter à la création ;
- aider à la diffusion des créations sur la région ;
- recenser les créateurs de toutes expressions qui travaillent sur la région.

Pour prendre en charge cette expérience, nous avons constitué un groupe de travail qui, s'il

rassemble des permanents de l'animation et des bénévoles de l'association, voit aussi intervenir des professionnels de troupes de théâtre, ainsi que des personnes du « public ». Leur participation, même irrégulière, permet un échange de pratiques et d'idées important pour l'organisation.

1) Créer un lieu de rencontre :

Après avoir réalisé le minimum d'installations (sécurité, éclairage, chaises), nous avons opté pour un signe et un nom.

La salle fonctionne tous les jours de 16 heures à 19 heures 30 pour les expositions, et tous les vendredis soirs pour le café-théâtre. Les conversations après le spectacle sont animées, nous essayons d'y favoriser au maximum le dialogue. Notre travail a reçu un accueil chaleureux de la part de la presse locale, des animateurs professionnels, des créateurs que cela intéresse.

Nous pouvons au bout de deux ans, distinguer l'impact de nos travaux sur la vie culturelle locale, mais notre préoccupation majeure est de pouvoir tenir. En effet, malgré une grande part de travail bénévole, l'investissement financier est important et le devient de plus en plus.

La publicité est réalisée par des calendriers, des affiches, les affiches des troupes, les moyens d'information locaux, et des comités d'entreprise. Plusieurs de ces comités d'entreprise accordent des réductions sur le ticket d'entrée au café-théâtre.

2) *Inciter à la création :*

Pour cela nous nous sommes mis en contact avec les différentes troupes et leur avons exposé notre projet. Il fut reçu par certains avec enthousiasme, par d'autres avec scepticisme.

Le théâtre du Pélican est la troupe qui a le plus investi pour l'instant dans ce projet. En collaboration fut montée par eux la pièce *Café-Théâtre : « Au Travail »*. Depuis, sur Clermont, chaque troupe a un projet de monter une pièce café-théâtre. Il est à signaler également, que, depuis peu, plusieurs foyers et associations se lancent dans des soirées de... « Café-Théâtre » ! Preuve s'il en était besoin que l'écho de notre travail se fait sentir.

Une deuxième démarche pour inciter à la création est de rencontrer des personnes qui travaillent seules pour leur plaisir, et de les aider à monter un numéro ou une soirée avec leur moyen d'expression. Ceci a pleinement réussi pour un prestidigitateur et une association de poésie. Nous sommes en ce moment sur un travail similaire avec un clown, une personne qui fait du mime et des joueurs de musique traditionnelle auvergnate.

Enfin, nous aidons des groupes qui ont effectué des voyages d'étude au Québec et en Chine à réaliser un documentaire sur ce qu'ils ont vu et à le transmettre.

3) *Aider à la diffusion des créations sur la région :*

Parmi les trois initiatives pour aider la diffusion signalons une lettre d'information expliquant notre travail aux associations, aux comités des fêtes, aux comités d'entreprise. En effet, avoir la possibilité de passer des petites pièces à un prix raisonnable ouvre des perspectives à ces associations qui jusqu'ici ne disposaient que de grosses et importantes pièces de théâtre notamment. Une pièce de café-théâtre est jouable dans un bistrot, une salle de classe, etc. Il faut dire que peu de communes disposent de salles des fêtes. Cette première information nous a permis d'entrer en contact avec une vingtaine de structures sur le département.

Jusqu'à présent, 25 soirées ont ainsi été organisées, représentant 1 300 spectateurs sur 17

communes des 4 départements auvergnats. Il faut dire que nous ne jouons pas le rôle d'imprésario, mais essayons plutôt de faciliter les contacts.

Depuis 1977, nous avons en outre répondu à plus de 400 demandes de renseignements concernant l'organisation de spectacles ou de manifestations culturelles.

4) *Recenser les créateurs*

Notre travail a consisté à recueillir tous les renseignements concernant des individus ou groupes réalisant des créations, des spectacles, des veillées, etc. Sur les 4 départements, mais plus spécialement sur le Puy-de-Dôme, nous avons, pour l'instant, connaissance de plus de 300 groupes et individus, et 150 peintres. Ceci nous permet de conseiller nombre de comités des fêtes, et de faciliter des rencontres.

Quelques chiffres :

- entre octobre 77 et juin 79, soit 18 mois : 4 000 spectateurs adultes pour 97 séances, 960 spectateurs enfants pour 14 séances, soit 4 960 spectateurs pour 111 séances organisées.
- 30 expositions. Le public : 50 % des participants ont entre 25 et 35 ans ; 25 % sont étudiants ; 50 % sont employés ou ouvriers.

Au bout de deux ans de fonctionnement, nous pensons avoir atteint certains de nos objectifs :

- la salle fonctionne et permet la rencontre de nombreuses personnes de différents milieux ;
- les troupes et groupes ont pu se produire ; un public potentiel existe ;
- les petites salles de spectacles sont plus nombreuses et d'autres projets existent :

- en mars 79 une troupe de théâtre a ouvert une salle de 200 places ;
- en juillet 79, une association a ouvert un café-théâtre à 20 km de Clermont-Ferrand ; couplé avec un restaurant ;
- en septembre ouvre un bistrot café-théâtre dans le centre-ville de Clermont.

Une dynamique est donc enclanchée :

- nous avons permis la tenue de nombreux spectacles sur la région ;
- nous avons créé des manifestations dont les thèmes sont repris ;
- les spectacles pour enfants se décentralisent dans les quartiers et villages ;
- de nombreuses associations demandent des tournées ou l'organisation de soirées café-théâtre régulières dans leur zone géographique ;
- les expositions deviennent itinérantes.

Deux raisons nous amènent à dire que nous n'avons pas atteint certains de nos objectifs :

- nous n'avons pas encore intéressé, suscité une réflexion importante au niveau des organismes publics ;
- nous n'avons pas suffisamment suscité l'intérêt des comités d'entreprise pour dépasser la simple billetterie.

Enfin, la stimulation à la création n'est pas suffisante. Si nous sentons un impact dans le domaine de la marionnette, par exemple, les nouvelles troupes ou le dynamisme des anciennes manquent de qualité. Dans les domaines de la chanson et du théâtre, nous voyons plutôt actuellement une restructuration des troupes existantes, une confrontation entre ces troupes au niveau de la qualité, une redéfinition des groupes amateurs, mais pour l'instant pas de nouveau dynamisme de la création. Mais peut-être est-ce la première phase ?

Si ce travail a été possible et continue de l'être, c'est grâce, au niveau organisationnel, à la volonté d'impliquer les différentes composantes de la création, du public et de l'animation. Si une troupe de théâtre n'est pas tout le temps avec nous, la possibilité de critiques, de discussion avec elle est primordiale. Ainsi des débats ont lieu et avancent. C'est important pour le développement culturel de la région auvergnate.

Peuple et Culture — Auvergne
Clermont-Ferrand